



*La Lettre aux Amis
de l'Abbaye de Boscodon*

*Supplément
spécial
Jeanne Marie*

Sommaire

- P.1 Le mot du Président**
Bernard Aléonard
- P.2 L'Assemblée Générale 2013**
Alain Canal
- P.3 Cotisation et dons**
Sœur Marie Béthlém
- P.4 L'Esprit de Boscodon**
- P.7 Structuration du Centre de Rencontre
entre Culture, Art et Spiritualité**
Alain Canal
- P.9 Le Bénévolat à Boscodon.**
Le bureau
- P.10 Quatre saisons à Boscodon**
- P.11 Aperçu des activités culturelles 2012 et 2013**
Dominique Cerbelaud & Christian Gay
- P.12 Tourisme et Label Handicap**
Muriel Baïevitch
- P.12 La maquette tactile**
Gérard Ducret
- P.13 Site internet et Facebook**
Laurence Zannier.
- P.13 Nouvelles de la Communauté**
Dominique Cerbelaud
- P.14 Regard sur l'U.N.A.S.I.C.**
Roger Cézanne & Bernard Goussebayle
- P.15 Le Magasin librairie**
Maurice Coste & Christine Som-Fier
- P.16 Note de lecture**
Jean Ebrard

**Editions
de l'Association
des Amis
de l'Abbaye
de Boscodon
(A.A.A.B.)**

05200 CROTS

Tel : 04 92 43 14 45

www.abbayede@boscodon.eu

La Lettre aux Amis
de l'Abbaye de Boscodon
n° 39 - Février 2014

Directeur de la publication :
le président de l'A.A.A.B.,
Bernard Aléonard.

Comité de lecture :
Alain Canal, Dominique
Cerbelaud, Roger Cézanne,
Maurice Coste, Jean Ebrard,
Bernard Goussebayle,
Sophie Savina.

Responsable de la rédaction :
Alain Canal

Ont collaborés à ce numéro :
Bernard Aléonard, Colette
Aléonard (Sœur Marie
Bethlém), Muriel Baïevitch,
Alain Canal, Dominique
Cerbelaud, Roger Cézanne,
Maurice Coste, Gérard
Ducret, Jean Ebrard,
Christian Gay,
Bernard Goussebayle,
Christine Som-Fier,
Laurence Zannier.

Maquette :
Omnis (04 92 43 65 04)

Impression :
Imprimerie des Deux-Ponts
38320 Bresson

Le mot du Président



A l'occasion de la nouvelle année, je vous présente tous mes vœux de bonheur et de paix. Une paix dans un monde souvent bien chahuté, et au cœur duquel des havres comme Boscodon sont extrêmement précieux.

L'abbaye fait partie de ces lieux qui nous permettent d'effectuer une pause dans notre vie avec un esprit d'ouverture, de respect de l'autre tel qu'il est. Cela représente un patrimoine précieux de valeurs, soyons vigilants pour le garder.

En fonction d'un budget 2013 très difficile à équilibrer, la Lettre aux Amis n'a pu être financée dans cette période de restriction budgétaire. Certains l'ont regretté, et nous pouvons les comprendre. Nous avons dû donner la priorité à nos activités culturelles et cultuelles afin de confirmer l'orientation de l'association telle qu'elle a été définie comme centre de rencontre entre « Culture, Art et Spiritualité ».

Aujourd'hui nos partenaires sociaux nous le confirment, après plus de quarante ans de travaux, d'accueil et d'animations tant spirituelles que culturelles, Boscodon est inscrit dans le paysage local et plus largement dans le paysage régional en tant que monument incontournable.

Cette reconnaissance nous la devons pour une grande part à notre très chère sœur Jeanne Marie qui nous a quittés le 6 juin 2013.

Afin de rendre hommage à cette « Grande Dame » notre conseil d'administration a décidé d'éditer un numéro en encart, consacré aux témoignages la concernant.

Pour ma part, je garderai de Jeanne Marie le souvenir de l'attention qu'elle portait aux autres, et cela jusqu'à la fin de sa vie. Elle savait écouter et analyser sans porter de jugement. Enfin son optimisme dans quelque situation que ce soit a souvent été un exemple pour nous.

Encore merci Jeanne Marie pour tout ce que tu nous a donné.

Maintenant il nous incombe de poursuivre l'œuvre que tu as initiée.

Cette œuvre se poursuit aussi avec la communauté résidente, qui a beaucoup changé ces derniers mois, en effet, sœur Marie Beth s'est installée au monastère de Chalais (Isère), frère Jean est retourné dans son couvent de l'Arbresle. Sur place, frère Dominique Cerbelaud et frère Maurice Coste ont été rejoints par le frère Michel Matthieu pour quelque temps. René Lathuile, laïc, est en période de probation pour intégrer la communauté.

Nous comptons sur leur présence pour maintenir à l'abbaye cette vie culturelle qui, comme il a été dit et redit, est le pilier et la richesse de ce lieu exceptionnel.

Quant à la vie culturelle, elle doit beaucoup également à de nombreux bénévoles. Ce numéro comprend un chapitre qui évoque leur place au sein de l'association.

Je ne peux terminer cet éditorial sans vous remercier tous très chaleureusement, les adhérents pour votre générosité, les bénévoles pour votre disponibilité, et bien sur les salariées pour le professionnalisme de leurs missions. ■

Bernard ALÉONARD

L'Assemblée Générale 2013

Le samedi 27 avril 2013, l'Association des Amis de l'Abbaye de Boscodon, a tenu son Assemblée Générale Ordinaire au siège de l'Abbaye de Boscodon à Crots. Étaient présents 55 adhérents, tandis que 386 membres étaient représentés par procuration totalisant ainsi 441 votants sur 834 membres à jour de cotisation à la date de cette AG.

Bernard Aléonard, président en titre après avoir remercié l'assistance a présenté les excuses pour cause de santé de sœur Jeanne Marie, pour la première fois absente à une Assemblée Générale, et de Mme Dominique Martin-Moratglou, commissaire aux comptes titulaire.

En outre, il a fait part du décès le matin même de Micheline Renard, Présidente du Club des Amis de Crots, bénévole durant de longues années à l'Abbaye et très proche de la Communauté.

Ainsi que les années précédentes, les étapes de cette assemblée ont pu être animées par vidéo-projection sous la maîtrise de Christian GAY, favorisant ainsi la visualisation des rapports présentés.

En ce qui concerne le rapport moral

Le président Bernard Aléonard a souligné l'importance de 2012 marquant l'anniversaire des quarante ans de la renaissance de Boscodon, et relevé deux événements parmi les plus remarquables qui ont été organisés tout au long de l'année :

- Le jeudi 28 juin, en présence de nombreuses personnalités : l'inauguration du cloître restauré avec l'installation et la mise en eau de son lavabo.
- La «grande semaine» du 8 au 15 août (de la Saint-Dominique - honorée par la présence du frère Bruno Cadoré, Maître de l'ordre des dominicains - à la fête de l'Assomption, présidée par Mgr Jacques Noyer, évêque émérite d'Amiens).

Une année exceptionnelle qui s'est par ailleurs déroulée dans un excellent climat, notamment par la collaboration entre les salariées de l'Association, les bénévoles et la communauté religieuse résidente : belle vitrine pour ce lieu alors désigné «Centre culturel et spirituel», et que nous préférons désormais appeler «Centre de rencontre entre culture, art et spiritualité».

Dès la fin de l'année 2012, au travers du Dispositif local d'accompagnement (D.L.A.), nous avons pu bénéficier de

l'assistance d'une chargée de mission : Arielle Cleu, (ingénieur en conseil de développement associatif) qui est venue plusieurs fois nous rencontrer à Boscodon, en vue d'analyser et de proposer certaines améliorations dans notre fonctionnement comme dans notre gestion financière. Dans la ligne de ce travail, plusieurs «chantiers» ont été ouverts dont vous trouverez les détails dans un des articles de cette «Lettre».

Certaines préoccupations particulières ont été abordées

Notamment celle d'arriver à un véritable équilibre financier, en espérant que la dynamique impulsée par l'année 2012 puisse se poursuivre à l'avenir, et que la fréquentation du site ne fasse qu'augmenter. Pour cela il convient de bâtir un projet innovant adapté au site (dans «l'Esprit de Boscodon») et assez mobilisateur pour en assurer l'équilibre financier.

Ensuite, nous devons penser à l'évolution de la Communauté Religieuse Résidente qui vient d'être marquée par le décès de Sœur Jeanne Marie et le départ annoncé de deux de ses membres.

Du côté des finances

Le compte-rendu financier de l'exercice arrêté au 31 décembre 2012 faisait ressortir un déficit de 16 323 €. Ce résultat s'explique par la programmation importante des animations liées aux 40 ans de l'Association. Notons cependant une nouvelle fois la baisse des dons en 2012. Par ailleurs, la rémunération du personnel a augmenté de 7 586 €.

La nouvelle formule de facturation d'eau se traduit par une variation de +296%, soit 4 574 € de plus que l'exercice précédent.

L'augmentation très sensible des visites guidées et des visites libres du cloître qui a pu caractériser l'activité de 2012 ne s'est pas démentie en 2013. Et nous pouvons



noter une légère tendance à la stabilité du nombre de membres de l'association. Ce point doit pouvoir motiver l'appel à de nouveaux adhérents.

Certaines dépenses ont été engagées pour la réalisation d'une meilleure signalétique et la mise en place d'un accueil adapté.

Comme dans les budgets précédents, cette analyse doit nous inviter à toujours plus de vigilance

Cotisation 2013

En 2012, il avait été proposé d'augmenter la cotisation inchangée depuis 6 années, à savoir : Adhérents : individuels 22 € - couple 40 € - étudiant 10 €. Bienfaiteur à partir de 40€. Ces taux sont ainsi maintenus pour 2013.

Renouvellement et nomination de nouveaux administrateurs

Pour mémoire, les statuts de l'association (art.5, des statuts modifiés par avenant du 26 octobre 2000) prévoient un maximum de 24 membres élus au conseil d'administration dont 6 personnes au bureau.

Pour les règlements de la reconnaissance d'utilité publique le conseil d'administration doit être composé d'un nombre de membres au moins égal à trois fois celui des membres du bureau, soit 18 membres.

Pour l'exercice 2012/2013, le conseil réunit 20 membres. Cette année : Bernard Aleonard, André Clair, Jean Ebrard et Christian Gay arrivant en fin de mandat, sont candidats au renouvellement de leur mandat.

Colette Aleonard devant bientôt se retirer et Jean-Pierre Oddon étant appelé à d'autres fonctions en Champsaur et Valgaudemar ne désirent pas renouveler leur mandat.

Quatre nouvelles candidatures ont été enregistrées : Emmanuel Bouclon, Maurice Fortoul, René Lathuille et Joëlle Robin.

Résultats du scrutin : Sur 437 bulletins exprimés, Bernard ALEONARD : 436 - Emmanuel BOUCLON : 413 - André CLAIR : 437 - Jean EBRARD : 437 - Maurice FORTOUL : 405 - Christian GAY : 437 - René LATHUILLE : 351 - Joëlle ROBIN : 436.

Les candidats sont déclarés élus ou réélus, portant ainsi le conseil d'administration à 22 membres pour l'exercice 2013/2014. ■

Le Secrétaire : **Alain CANAL**

Membres du Conseil d'Administration 2012-2013

MEMBRES DU BUREAU

PRESIDENT :

Mr. Bernard ALEONARD

VICE-PRESIDENT :

Mr. Christian GAY

TRESORIER :

Mr. Michel AUBERT

TRESORIER ADJOINT :

Mr. René LATHUILLE

SECRETAIRE :

Mr. Alain CANAL

SECRETAIRE ADJOINT :

Mme Stéphanie DE MARCH

Mlle Joanna ADJUKOVIC

Mme Colette ALEONARD

Mr. Emanuel BOUCLON

Mr. Dominique CERBELAUD

Mr. Roger CEZANNE

Mr. André CLAIR

Mr. Maurice FORTOUL

Mr Bernard GOUSSEBAYLE

Mr. Axel DUC

Mme Elodie DUFOUR

Mr Jean EBRARD

Mr Patrice LESECQ

Mr. Jean MANSIR

Mme Simone MARIN

Mr. Etienne REYSSAT

Mme. Joëlle ROBIN

Cotisations & dons

Tout d'abord nous tenons à vous remercier, vous nos amis qui, fidèlement, année après année, avez manifesté votre soutien. Grâce à vous la restauration a pu être menée à son terme. Maintenant il s'agit de faire vivre ce lieu. Nous savons que les temps sont rudes pour tous. Mais si nous voulons que l'Abbaye demeure un lieu vivant et qui puisse offrir un accueil de qualité nous avons plus que jamais besoin de vote aide. Nous sommes à la recherche de nouveaux adhérents, de nouvelles personnes susceptibles de nous apporter une aide financière. Il faut savoir que vos dons et cotisations représentent près de 32 % de notre budget de fonctionnement.

Pourriez-vous participer à cette recherche ? C'est un peu un SOS que nous vous lançons, nous comptons vraiment sur vous qui nous soutenez depuis tant d'années.

Voici quelques chiffres au 30 Novembre 2012 qui montrent l'évolution des adhérents à notre association et qui sont beaucoup plus parlants que tous les discours.

	2009	2010	2011	2012
Adhérents	827	856	839	818
cotisations	24 792	26 220	23 865	22 802
dons	28 796	25 825	23 095	15 795

Sœur Marie-Bethlém



L'esprit de Boscodon

Balises, repères, orientations

Lourde tâche que de circonscrire avec des mots ce qui demeurera toujours insaisissable, voire indicible, à savoir un « esprit » ! Comment définir en effet ce que l'on ressent en un lieu tel que Boscodon, que l'on y soit simple visiteur ou résident permanent ?

Le texte qui suit présentera successivement les aspects constitutifs essentiels de la « réalité » de Boscodon. Dans chaque cas, on s'efforcera d'indiquer ce que ces éléments impliquent, favorisent, suggèrent... ou interdisent. Il s'agit bien de « balises, repères et orientations », et non de normes contraignantes : comme tout esprit, celui de Boscodon « souffle où il veut » (Jn 3,8) !

Il semble en effet nécessaire de tenter une telle élaboration, fût-ce de façon tâtonnante, au moment où se vit à l'abbaye un changement important, après l'époque du chantier de restauration. Pourquoi ? Parce que bien des questions se posent à tous ceux qui participent au quotidien à la vie de l'abbaye de Boscodon et aux animations qui s'y déroulent : sur quelle base pouvons-nous appuyer l'acceptation, le refus, ou la demande de modification des diverses propositions qui nous sont faites, et dont le flux ne peut qu'augmenter dans les années qui viennent ?

D'ores et déjà, nous avons parfois l'impression d'être submergés. Selon la règle de l'effet réciproque de l'offre et de la demande, on peut espérer que la mise au net d'une « ligne » à la fois précise et indicative dissuade certains demandeurs, et à l'inverse en encourage d'autres, plus en cohérence avec ces axes fondamentaux.

BOSCODON : UN CADRE

Le patrimoine forestier

C'est en raison de la présence de la forêt que les moines venus de Chalais ont élu domicile dans le site de Boscodon. Ce patrimoine, qu'ils ont su gérer et mettre en valeur, constituait aussi leur gagne-pain. En effet, c'est en acheminant le bois par la Durance et en le vendant aux armateurs que les moines chalaisiens assuraient une partie de leurs ressources.

Les « réseaux » : drayes, sentiers et chemins

Une autre source de revenus était constituée pour eux par le « péage » imposé aux bergers lors de la transhumance des troupeaux depuis les sommets alpins jusqu'aux pacages de Provence, et inversement. Cette activité, à l'époque très intense, les a d'ailleurs incités à établir la plupart des monastères de l'Ordre sur les « drayes » (chemins de transhumance).

En outre, l'abbaye de Boscodon se trouve sur le tracé d'un chemin de Saint-Jacques de Compostelle : celui qui arrive d'Italie et gagne Arles, en passant par Briançon et Embrun. Cette présence de pèlerins explique notamment l'existence de la porte ouest et surtout du porche –un élément généralement absent de l'architecture des églises monastiques.

L'insertion dans le tissu local

Depuis l'origine, l'abbaye de Boscodon est en outre insérée dans son environnement humain immédiat. Qu'il suffise de songer aux moines chalaisiens « embauchant » des paysans dans le chantier de construction de l'abbaye. Et le chantier de restauration n'a pas dérogré à cette règle, comme en témoigne la participation d'un certain nombre d'entreprises locales. Dans le même ordre d'idées, il faut souligner les innombrables liens de voisinage tissés au fil des années par la sœur Jeanne Marie et les différents membres, notamment laïcs, de la communauté au sens large.

■ En ce qui concerne les activités culturelles de Boscodon, cette insertion dans un ensemble de solidarités et de réseaux invite à rester attentifs aux réalités locales, et à leur faire place dans la programmation. Ainsi, à côté d'artistes (peintres et plasticiens, écrivains, musiciens, choristes) venant de France, voire de l'étranger, on veillera à promouvoir et à encourager les créateurs haut-alpins et régionaux, même peu connus.

■ Soulignons également l'importance des activités liées à la forêt (partenariat avec l'ONF, « mois du bois »...), à la mémoire de la transhumance (lien avec la « Maison du berger ») ou du chemin de Saint-Jacques (accueil occasionnel de pèlerins). Plus largement, la

situation de l'abbaye dans le cadre d'une nature encore largement intacte invite à y garder un intérêt pour les questions écologiques, repérable dans diverses activités et animations.

■ La communication des programmes et des projets auprès des élus et pouvoirs publics locaux doit elle aussi se poursuivre – d'autant plus qu'ils participent financièrement à la vie de l'AAAB.

■ Enfin, du fait de notre volonté de ne pas développer de structures hôtelières, on peut imaginer des collaborations et des partenariats avec des organismes locaux, par exemple en matière d'hébergement (campings, gîtes ruraux, hôtels), voire de prestations « délocalisées » (municipalité d'Embrun, Village vacances du Chadenas)...

BOSCODON : UNE ARCHITECTURE

Une abbatale romane

La restauration de l'abbaye de Boscodon a permis notamment de réhabiliter une abbatale de l'Ordre de Chalais, désormais ouverte aux visiteurs. Contemporains et proches à tous égards des Cisterciens, les Chalaisiens ont développé comme eux une esthétique dépouillée, voire ascétique, qui donne la priorité à l'auditif (l'église constituant une « caisse de résonance » du chant monastique, notamment grâce au chevet plat) sur le visuel (absence de fresques, de statues, de chapiteaux ou de vitraux).

De plus, toutes les abbayes de l'Ordre de Chalais s'inscrivent dans la tradition de l'art roman, qui se signale lui aussi par la simplicité et la sobriété. Ce qui est recherché, c'est une harmonie qui mette l'être humain dans la proximité du divin, sans aucune « réduction » de l'un ou de l'autre. Bien plutôt, ils poursuivent ici un dialogue... qui comporte une large part de silence. Depuis que la Parole s'est faite chair (cf. Jn 1,14), le corps humain lui-même est devenu le haut lieu de la divino-humanité : ce n'est pas par hasard qu'il détermine le plan et les proportions de l'église elle-même...

Du symbolisme à l'ésotérisme chrétien

Cette simplicité architecturale n'est d'ailleurs qu'apparente. Plus exactement, elle incorpore bon nombre d'éléments « savants » qui ne se découvrent pas au premier regard mais qui font partie intégrante du monument. On peut dire sans exagération que chaque élément de la construction (la déclivité de la nef, le nombre de fenêtres et leur agencement, le plan cruciforme, etc.) comporte toujours deux aspects : « pratique » et « symbolique ». Bien plus : l'étude attentive des proportions et des tracés a permis de mettre en lumière l'importance du « nombre d'or » dans la conception de l'ensemble. Il s'avère ainsi que cette architecture spécifiquement chrétienne utilise une langue... qui ne l'est pas, mais qui relève d'une tradition à la fois plus ancienne et plus universelle.

■ Nous nous trouvons donc dans un lieu marqué au plan confessionnel (il s'inscrit dans la tradition catholique) et en même temps ouvert sur d'autres univers. C'est ainsi que l'aniconisme caractérise le monde protestant, mais aussi les sensibilités juive et musulmane, voire une partie de l'agnosticisme moderne. Par ailleurs, nous savons que la présence d'un riche symbolisme architectural attire à Boscodon des esprits curieux d'ésotérisme et des membres d'organisations traditionnelles.

Tout cela constitue autant de bases pour un dialogue avec les non catholiques, les non chrétiens, sans oublier les francs-maçons voire les libres penseurs : tous peuvent se sentir accueillis à Boscodon, tous peuvent y trouver une nourriture.

Cela dit, l'architecture de l'abbatale a aussi ses exigences. Sur le plan acoustique par exemple, elle favorise certains instruments et en entrave d'autres. Une programmation musicale « dans l'esprit de Boscodon » se doit de tenir compte de ce genre de contraintes. Plus largement, l'église et même le cloître ne peuvent se prêter à n'importe quel genre de musique ou de spectacle.

BOSCODON : UNE HISTOIRE

Un lieu monastique de spiritualité et de culture

Six siècles de présence monastique ininterrompue ont laissé leur empreinte sur le site de Boscodon. Comme dans tous les hauts lieux spirituels, on y respire « un air plus pur ». Que l'on soit croyant ou non, on y perçoit l'appel à l'harmonie, au dépouillement, à la communion. Pour les croyants, le lieu prend l'allure d'un « cadre de prière » où il fait bon se ressourcer.

Mais il faut souligner que les monastères représentent aussi, à toutes les époques, des lieux d'une culture que l'on qualifierait aujourd'hui de « profane ». D'abord, tout simplement, en raison du nombre de savoirs et de savoir-faire nécessaires à leur construction et à leur vie quotidienne. Mais aussi parce que les lettrés (et durant les époques obscures du haut Moyen-âge, les moines étaient les seuls à savoir lire) ont transmis les trésors de la culture antique en recopiant les manuscrits. Enfin, en raison d'une sorte de connivence profonde entre la spiritualité et la culture : dans la tradition chrétienne, le travail spirituel englobe l'épanouissement de l'humain.

■ C'est cette situation qui accrédite l'existence à Boscodon d'un Centre proposant des activités culturelles et spirituelles. On ne vise pas une juxtaposition de ces deux pôles, et encore moins une prédominance de l'un sur l'autre, mais un équilibre dynamique et une fécondation réciproque, dans le respect des règles de la laïcité. Les thématiques religieuses peuvent avoir leur place dans les rencontres et conférences, mais aussi les expositions, les spectacles et les concerts.

Le rôle des techniques et des savoir-faire dans la construction d'une abbaye romane nous incite par ailleurs à faire bon accueil aux stages et ateliers d'artisanat, qu'ils soient directement liés à l'architecture religieuse (taille de pierre, vitrail, iconographie) ou qu'ils relèvent de « métiers » connexes (poterie, calligraphie, etc.). Le cas échéant, on pourra avec discernement élargir cette palette, l'essentiel étant de proposer des activités qui unissent le travail sur la matière et le développement spirituel.



L'aventure de la restauration

Les deux siècles d'occupation paysanne ont à leur tour laissé des traces profondes et durables sur le site de Boscodon. Au total, depuis sa naissance, l'abbaye aura connu bien des modifications, qu'il s'agisse de dégradations et de destructions ou d'aménagements et de rénovations. Lorsque les restaurateurs y sont arrivés en 1972, il leur a fallu poser un véritable acte de foi pour entreprendre son relèvement. Pour citer le frère Amans Aussibal : « Il nous a fallu une sacrée grâce d'aveuglement » ! La participation de jeunes bénévoles aux chantiers d'été, le classement de l'abbaye comme monument historique, l'appel aux pouvoirs publics et aux entreprises locales : tout cela témoigne de l'extraordinaire engouement qu'a progressivement suscité le projet. D'une certaine manière, cette énergie et cet enthousiasme reproduisaient ceux des premiers moines constructeurs, eux aussi confrontés à des défis et difficultés de toute sorte.

Chose frappante : quand on relit aujourd'hui les témoignages produits durant ces quarante ans, on a le sentiment que des personnalités fortes ont œuvré à la restauration de l'abbaye en utilisant au mieux les compétences de chacun, mais sans avoir de certitude sur le rôle que le site allait pouvoir jouer. Les choses se sont faites au fur et à mesure, au gré des circonstances.

■ Cette donnée constitue un élément majeur pour cerner « l'esprit de Boscodon ». Comme le laisse volontiers entendre la sœur Jeanne Marie, personne ne « possède » ce lieu : c'est lui au contraire qui impose sa logique à ceux qui en sont épris. Qui aurait pu prévoir en 1972 ce que nous vivons aujourd'hui ? Et nous-mêmes, que savons-nous de ce que sera Boscodon dans quarante ans ?

Cela dit, l'aventure de la restauration a marqué ceux qui y ont participé, comme en témoigne la fidélité de bon nombre d'entre eux à travers les années. Boscodon ne sera jamais une entreprise comme les autres : quoi qu'il en soit d'une indispensable institutionnalisation, l'esprit d'aventure, de bénévolat, de convivialité, d'ouverture, de confiance faite à l'autre, de création et d'innovation pour ne pas dire d'improvisation, doit y rester présent et agissant.

BOSCODON : UN LIEU DE VIE

La communauté résidente

Depuis 1972, il y a à Boscodon une présence de religieux catholiques. Cette communauté a toujours été « à géométrie variable ». Réduite à certaines époques à sa plus simple expression, elle compte aujourd'hui des frères et sœurs de l'Ordre dominicain et de l'Ordre cistercien, cette mixité et ce caractère composite ayant toujours été l'une de ses originalités. Cet aspect « hors normes » n'implique aucune déperdition des exigences de la vie religieuse – bien au contraire. La communauté résidente constitue en quelque sorte l'âme de Boscodon. Les frères et sœurs assurent l'office de la prière quotidienne ainsi que la messe du dimanche, en veillant à la qualité de la liturgie et de la prédication. Par ailleurs, ils assurent un certain nombre de services : accueil d'hôtes et d'amis en communauté, visites guidées, travail bénévole au profit de l'Association.

Aujourd'hui, un membre de la communauté gère le magasin de l'abbaye, qui se compose pour l'essentiel d'une librairie très bien fournie et très fréquentée ; un autre a été détaché au service de l'Association au titre de responsable de la programmation et des animations.

La nébuleuse de la « communauté élargie »

Autour de ce noyau de frères et de sœurs résidant sur place, on note la présence d'une autre réalité, qui a reçu plusieurs dénominations au cours des années : « communauté élargie », « communion de Boscodon », « Association Notre-Dame de Boscodon », etc. Il s'agit d'une entité aux contours un peu flous, où l'on dénombre les amis personnels et les familles des membres de la communauté, les anciens des chantiers, des visiteurs occasionnels devenus réguliers et autres voisins, bienfaiteurs, bénévoles et sympathisants. Toutes ces personnes se sentent « chez elles » à Boscodon, sans qu'aucun contrat formel ne les y lie. Il s'agit d'un rattachement à la fois souple et solide comme le sont les liens d'amitié.

L'association propriétaire

Créée dès 1972, l'Association des amis de l'abbaye de Boscodon remonte aussi loin que la communauté religieuse et que la « communauté élargie », toutes ces réalités ayant vu le jour conjointement. Aujourd'hui forte d'environ 800 membres, l'AAAB réunit régulièrement son Assemblée générale, son Conseil d'administration et son Bureau, et gère au quotidien les activités relevant de sa compétence qui se déroulent sur le site de l'Abbaye, dont elle est propriétaire. Elle emploie actuellement plusieurs salariées.

Au plan financier, il est clair que l'AAAB se doit de maintenir des comptes en équilibre, les dépenses (entretien des bâtiments rénovés, gestion quotidienne, salaires ou convention avec la communauté, frais liés aux animations) étant compensées par les recettes (cotisations et dons, librairie, subventions, autofinancement des animations).

■ Les trois réalités que l'on vient d'évoquer ne se veulent pas en tension, et encore moins en concurrence les unes vis-à-vis des autres. Entre la communauté résidente et l'Association, par exemple, il n'y a pas opposition (d'un côté les « religieux » et de l'autre les « laïcs »), mais volonté de convergence et de collaboration. Du reste, des membres de la communauté siègent au Bureau et au Conseil d'administration, comme dans les diverses commissions chargées de tâches spécifiques.

Cette cohabitation constructive constitue elle aussi l'un des éléments caractéristiques de « l'esprit de Boscodon » : au-delà des problèmes de structures, d'organisation, voire de leadership, l'essentiel reste la quête commune d'une spiritualité ouverte signifiante.

La diversité des visiteurs

On se plaît à souligner la diversité des profils et des motivations de ceux qui viennent à l'Abbaye : touristes, visiteurs individuels, groupes constitués de tous âges (depuis les scolaires jusqu'aux seniors) et de toutes sensibilités (depuis des incroyants jusqu'à des pèlerins du Laus et de La Salette). Loin de chercher à réduire cette disparate, nous travaillons actuellement à l'encourager, voire à la renforcer : élargissement de la palette des visites, notamment en direction des scolaires, acquisition de labels pour différents handicaps, connexion à de nouveaux réseaux (Via alta), etc.

■ Sur ce dernier point, il convient d'insister de nouveau sur l'insertion de Boscodon dans son environnement immédiat : outre les visiteurs, touristes et estivants venus de partout, nous tenons à faire en sorte que l'abbaye s'inscrive dans le paysage des Hautes-Alpes et reste attentive à en accueillir les habitants. En ce qui concerne les animations, nous offrons déjà un assez grand nombre de propositions dans les six catégories suivantes : concerts, expositions, spectacles, stages, conférences et rencontres. Il ne s'agit pas tant, dans les années qui viennent, d'allonger cette liste ni de multiplier les offres dans chaque catégorie, mais plutôt de maintenir une exigence de qualité et une certaine « variété interne » qui restent cependant... dans l'esprit de Boscodon ! ■



En bref...

Au moment où s'ouvre une nouvelle phase de la vie de Boscodon, le rappel du contexte géographique et historique de ce prestigieux monument, comme de ce qui s'y vit depuis quarante ans, nous a permis d'évoquer les principaux aspects de « l'esprit de Boscodon ». À son tour, cette évocation induit un certain nombre d'orientations pour les activités qui désormais s'y dérouleront, tant il est vrai que nous sommes au service de ce lieu – et non l'inverse.

Il nous semble donc opportun de promouvoir et de mettre en valeur :

- les artistes et créateurs de la région
- les activités liées aux réseaux locaux et à l'écologie
- les liens avec les élus et les pouvoirs publics
- les partenariats avec des structures proches
- les stages et ateliers d'artisanat
- une éthique humaniste
- l'équilibre entre le « culturel » et le « spirituel » (activités à thèmes religieux)
- le dialogue œcuménique et interreligieux
- la convivialité et la liberté de création. ■

Culture, Art & Spiritualité

C'est sur ce thème que le Président Bernard ALEONARD a ouvert une séance exceptionnelle du Conseil d'Administration ayant eu lieu en février 2013.

Cette réunion avait été initiée à la suite de diverses séances de travail effectuées sous la conduite de Mme Arielle CLEU, chargée de mission par le Conseil Régional et qui, dans le cadre d'un DLA (Dispositif Local d'Accompagnement), accompagne les associations tant du point de vue administratif qu'au niveau de la gestion et du développement.

Au fil des années, Boscodon est devenu un espace où chercheurs, animateurs comme spectateurs se sont rassemblés autour de points d'intérêts communs construits selon une véritable déontologie que l'on voudrait maintenant relier à « l'Esprit de Boscodon ».

Dans le cadre précis de ce lieu, le titre de « Centre » devient alors le point où se concentrent ces thématiques spécifiques dont il convient maintenant d'assurer la pérennité. Le plus important dans ce titre est : « culture, art et spiritualité », 3 mots-clefs qui devraient suffire à identifier le positionnement de l'abbaye de Boscodon.

Mettre en relief les points forts et surtout les points faibles de nos structures est un exercice qui n'est pas aussi facile qu'il puisse paraître pour servir de base à une amélioration efficiente de nos activités. C'est pourquoi l'apport d'une analyse extérieure est devenu indispensable à ce nouveau cheminement qui doit nous déraciner de l'amateurisme pour pénétrer les arcanes du professionnalisme. Un virage délicat et déterminant sera à négocier au cours des années à venir.

C'est dans un esprit se rapprochant d'une certaine configuration professionnelle que l'on se doit d'aborder le devenir. D'autant que ces dernières années ont révélé un modèle économique qui se fragilise avec la diminution des dons et des financements publics. Or Boscodon en tant que monument et mémoire doit pouvoir survivre par lui-même. Un peu comme ont survécu les premières communautés de moines qui assuraient leur subsistance par le commerce et l'exploitation du bois et autres activités pastorales et agricoles.

Nous devons assumer le passage de « l'exaltation pionnière » de la réhabilitation patrimoniale à la gestion plus terre à terre des activités culturelles et spirituelles.

Ce changement d'orientation qui, de l'exaltation d'une période pionnière œuvrant dans la réhabilitation patrimoniale, est donc devenu un enjeu de maintenance culturelle et spirituelle.

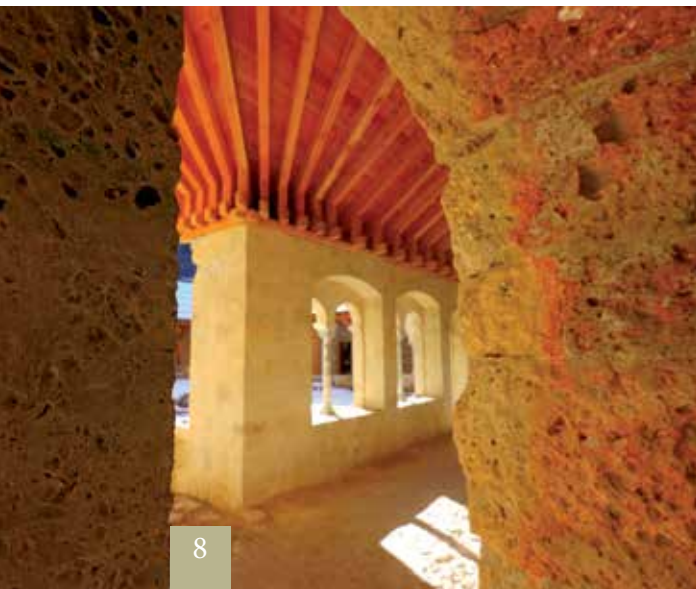
Le simple équilibre entre les ressources et les dépenses justifie alors l'attention particulière qui doit être portée au projet du « Centre de Rencontre entre Culture, Art et Spiritualité ».

Suite à ces réunions, la présentation d'une feuille de route a mis en relief quatre pôles d'actions pour assurer le développement et la pérennité du lieu :

- Le premier et le plus important est lié à la prise en compte du développement touristique culturel dans ses nouvelles attentes, sur la base d'un large panel de visites assurées sur toute l'année.
- Le deuxième est relatif à l'accueil éducatif avec la valorisation des ateliers directement liés aux métiers de sociétés vivant en autarcie telles que l'étaient les groupes monastiques : taille de pierre, utilisation du bois, céramique, écriture, éclairage (bougies) toutes disciplines auxquelles on pourrait rajouter travail de la terre, forgeron, maçon, puisatier, éleveur, herboriste et bien d'autres encore, nécessités par la vie sinon la survie d'une communauté organisée. Bien que cela ne soit pas l'apanage exclusif des sociétés religieuses, qui en cela ne reproduisaient qu'un processus de survie existant depuis les premières sociétés humaines, ces activités demeurent emblématiques. La Règle de Saint Benoît en donne une bonne illustration : « prière et travail » est la devise de la vie monastique bénédictine.
- Le troisième concerne la librairie et les publications afférentes.
- Enfin, l'ensemble est complété par une importante programmation annuelle donnant du sens au « Centre de Rencontre entre culture Art et spiritualité ».

Les trois premiers pôles doivent obligatoirement trouver leur équilibre budgétaire par autofinancement.

La programmation culturelle, quand à elle, ne peut être équilibrée que par l'apport de subventions et du mécénat.



Si ce large éventail crée la force et la spécificité de Boscodon, ces différentes formes d'action ne peuvent relever d'un seul et même type d'organisation administrative ou financière. Il en résulte donc la nécessité de revoir l'ensemble de nos fonctionnements, en vue d'une efficacité plus grande.

Pour cela 6 chantiers ont d'ores et déjà été engagés :

1^{ER} CHANTIER *Les produits griffés*

Il s'agit de trouver des artisans susceptibles de réaliser des productions à la commande afin d'en assurer la vente sous le label de l'abbaye de Boscodon. Un exemple est en cours de réalisation avec Céline SOULA, jardinière ayant agencé les parterres du cloître. Elle s'est proposée de développer et cultiver une partie de la production de ses plantes aromatiques pour les commercialiser sous le label «*Abbaye de Boscodon*».

2^E CHANTIER *Réaménagement muséographique*

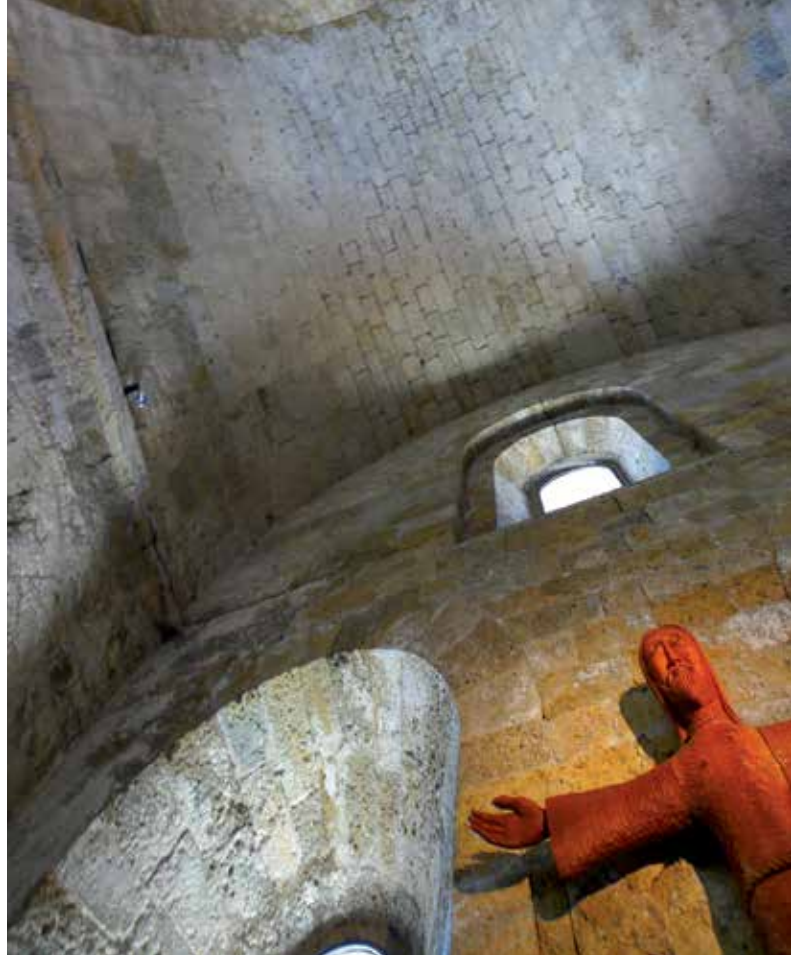
Le projet muséographique de Boscodon ne peut être limité au seul espace d'exposition aménagé dans l'ancien réfectoire restitué de l'aile des convers. C'est le site dans sa globalité qu'il convient de prendre en compte dans l'organisation des circuits de visite en commençant par un lieu d'accueil physique du visiteur distinct de la librairie qui demeure le terme naturel du parcours. De ce fait c'est l'ensemble de ces espaces qui doit faire l'objet d'aménagement sinon de restructuration. L'intérêt de ce chantier est qu'il peut être placé en interaction avec le projet de «Grand site de la Vallée de Boscodon» qui après les premiers aménagements de voirie et de parking semblait en sommeil jusqu'à l'opportunité du programme «Label forêt d'exception» porté par l'ONF.

3^E CHANTIER *Internet et réseaux sociaux*

Souvent bloqué par suite de surcharge, le site internet de l'Abbaye de Boscodon est en cours d'achèvement de refonte totale afin de lui apporter plus de fiabilité et une meilleure accessibilité en le dotant notamment de multiples entrées publiques ou réservées aux adhérents. Par ailleurs seront développés le plus largement possible les réseaux sociaux sur lesquels travaillent déjà nos salariées afin d'améliorer notre communication.

4^E CHANTIER *Comment rendre plus lisible ce projet «Culture, Art et Spiritualité» ?*

Par une programmation artistique annuelle plus cohérente, régulière et adapté au lieu. Veiller à ce que l'expression artistique corresponde à l'esprit. A ce titre nous avons eu l'exemple en 2012 de la résidence d'artiste avec Paul Riché et l'adaptation de l'art au site avec le travail de Roberto Lamaille. Les artistes créent en fonction du lieu. Les Contes déambulatoires se fondent avec lieux et espaces autour de l'Abbaye, tandis que l'art numérique se trouve en osmose avec les reliefs structuraux de l'architecture romane.



En outre échanges et rencontres entre les divers acteurs (visiteurs, artistes ou organisateurs et bénévoles) favorisent cette forme d'enrichissement.

Notons également le succès remporté par les tables-rondes et les rencontres interreligieuses.

5^E CHANTIER

Elargissement de la structure actuelle

Il y a un évident besoin de nouveaux bras pour l'élaboration des dossiers de demande de subventions et pour la saisie comptable et analytique des dossiers.

Il conviendra de créer un poste qui aurait également en charge la gestion du fichier des adhérents et de la vie associative, ce qui représente un programme lourd mais indispensable au maintien du contact avec nos adhérents et nos partenaires financeurs.

6^E CHANTIER *Communauté Religieuse.*

A la suite du décès de Sœur Jeanne Marie et après les départs de Marie-Béthléem et Jean Mansir, Quid du maintien d'une communauté religieuse permanente ?

Il est projeté de faire circuler le dernier DVD, accompagné de présentateurs, au sein de différentes communautés religieuses. Il s'agirait en somme de jouer le rôle de V.R.P. directement auprès de personnes susceptibles d'être intéressées par un séjour plus ou moins long à Boscodon.

En sachant que tout doit rester très lié au lieu et à l'esprit. ■

ALAIN CANAL

Le bénévolat à Boscodon

Depuis l'origine de notre association, l'engagement des bénévoles a été primordial dans cette belle aventure de la restauration de l'abbaye.

Les chantiers de déblaiement et les fouilles, les inventaires, recherches historiques, édition des cahiers de Boscodon et autres, ont déclenché des réactions passionnées.

Enfin tout ce travail, accompagné par des professionnels sous l'égide de Monsieur Francesco Flavigny, architecte en chef des monuments historiques et sous le regard avisé de Jeanne Marie, est arrivé à son terme.

Aujourd'hui, l'association propriétaire de ce bel édifice classé monument historique, a la charge de le faire vivre.

Le Conseil d'administration avec son bureau donne les orientations et assure la gestion au quotidien.

Des choix ont été faits par vous tous :

- Accueil du public toute l'année,
- Visites guidées à thème,
- Elargissement de l'offre auprès des scolaires.
- Programmation comportant spectacles vivants, créations artistiques et conférences,
- Soutien de la filiale de l'AAAB : « Les Ateliers de Boscodon » qui anime la boutique-librairie avec un gérant et une salariée à plein temps.

Pour réaliser ces objectifs, nous avons mis en place une structure comprenant trois salariées en CDI. Laurence temps plein – Sophie trois quart temps – Muriel mi temps. En 2012 nous avons enregistré un développement non négligeable de la fréquentation du site et des activités proposées. Début 2013, cette évolution se confirmant, nous avons procédé à l'embauche de deux hôtesse d'accueil à temps partiel sur six mois en contrats aidés.

La réduction des effectifs de la communauté a justifié a posteriori la décision prise.

Fabienne et Frédérique embauchées à ce poste ont assuré avec professionnalisme les différentes tâches du mardi au samedi et le dimanche après-midi.

Le travail consiste à assurer :

- L'accueil,
- Le standard téléphonique,
- La propreté des lieux publics,
- Les statistiques de fréquentation,
- La diffusion des informations.



En fonction de quelques observations de bénévoles affirmant ne plus trouver leur place, nous posons la question de savoir si cette activité d'accueil peut être assurée par des Bénévoles.

La période à couvrir va du 1^{er} avril à fin octobre, avec une ouverture au public tous les jours de 10 à 19 heures. D'autres travaux ou animations ont recours aux bénévoles :

- Pour les visites guidées une équipe de volontaires formés vient en renfort de nos salariées. Laurence Zannier gère ce planning.
- Pour les activités liées à la programmation, nous avons toujours besoin de coups de main pour l'installation, la billetterie, l'accueil du public et des intervenants.
- Pour l'entretien et la présentation des abords nous remercions notre jardinière Laurence Graf d'avoir accepté la gestion de ce chantier. Elle a besoin ponctuellement d'aide.

Pour la contacter : Tél. 04 92 24 47 92 – 06 76 88 13 23 – laurence.graf@hotmail.fr

Comme vous pouvez en juger il y a du pain sur la planche pour tous. Apprenons à mieux communiquer pour établir des plannings en fonction des besoins.

Afin de faciliter cette coordination notre nouveau site Intranet permet d'échanger en Intranet.

Dès réception de votre cotisation, vous recevrez le code d'accès à ce service et nous pourrons donc gérer en temps réel nos besoins et vos propositions.

Merci de l'accueil que vous réservez à cet appel. Nous comptons sur vous pour votre engagement qui devrait permettre la réussite des projets de l'association. ■

LE BUREAU

Aperçu des activités culturelles 2012 et 2013

2012 a été une « grande année » qui a marqué le quarantième anniversaire de l'Association des amis de l'abbaye de Boscodon (AAAB) et du chantier de restauration.

Dans ce contexte, nous avons souhaité une programmation riche et variée, comportant deux colloques scientifiques (sur le passé et le présent de la vie religieuse et monastique) ; une journée de « mémoire partagée » destinée à tous ceux qui depuis 1972 ont participé d'une manière ou d'une autre à la renaissance du site ; un grand concert de la formation vocale et instrumentale « Douce mémoire » ; et pas moins de cinq expositions artistiques.

Mais les deux points forts de cette grande année ont été sans aucun doute l'inauguration du cloître restauré, le 28 juin, en présence de nombreuses personnalités du monde politique... et de sœur Jeanne Marie ; et la « grande semaine » culturelle et spirituelle, du 8 au 15 août, c'est-à-dire entre la fête de saint Dominique et celle de l'Assomption – qui est aussi la fête de l'église abbatiale. Tous les jours, trois moments culturels se sont succédé : les spectacles enfants ont beaucoup plu, les créations telles que celle d'Anne Lopez ont fait l'unanimité, tandis que la réalisation d'art numérique en troisième partie de soirée a permis d'attirer un nouveau public à Boscodon.

L'année 2013 marque le retour à une programmation plus modeste, mais tout aussi variée. Nous privilégions désormais la semaine du 8 au 15 août comme « temps fort » annuel de l'activité culturelle, et par ailleurs nous organisons les activités autour d'un thème d'année : pour 2013, c'était le thème de la lumière. Nous avons poursuivi notre politique de promotion des réalités locales, notamment par la mise à disposition de l'abbatiale à des chorales ou formations de la région. Cette même motivation explique le choix des artistes qui ont exposé dans l'abbaye (église, cloître et salle du chauffoir) : les trois plasticiens retenus habitent en effet respectivement Gap (Catherine Blanc), Guillestre (Philippe Pancol) et Crots (Sylvie Ladame).

Les conférences ont notamment fait appel à des frères dominicains, sur le thème de l'eau dans l'évangile de Jean (Luc Devillers) et celui des plantes de la Bible (Christophe Boureux). C'est dans une optique de large culture qu'ont été conçues les trois « rencontres » de l'année : « la poésie contemporaine » – que nous avons malheureusement dû annuler en raison d'un public trop restreint ; « la Franc-maçonnerie et l'Église » (rencontre qui s'est tenue dans une salle municipale gracieusement prêtée par la mairie d'Embrun, et qui réunissait le grand maître de la Grande Loge de France et un frère dominicain, Jérôme Rousse-Lacordaire) ; « les religions et la question du féminin » – cette dernière se présentant comme une rencontre interreligieuse mettant en dialogue des intervenants chrétiens (protestant et catholique), juif et musulman. ■

DOMINIQUE CERBELAUD

Inauguration du cloître et mise en eau du « lavabo » monastique

Pour tous ceux qui ont eu la chance d'y participer, la journée du 28 juin 2012 restera inoubliable.

Dès le matin, l'entreprise Chabrand, de Ceillac, procédait au montage et au cerclage à chaud de la cuve de bois destinée à prendre place dans le lavabo : opération aussi spectaculaire que virtuose, à laquelle se pressait un public nombreux et enthousiaste. Il fallut ensuite, à l'aide d'une grue, transporter la cuve par la voie des airs depuis le chemin qui longe l'aile des officiers jusqu'au cloître lui-même – et ici encore, on ne pouvait qu'admirer le savoir-faire des artisans.

C'est en fin d'après-midi que prirent place les discours des différentes personnalités : tout d'abord, dans l'église abbatiale, l'intervention de notre président, Bernard Aléonard, et de sœur Jeanne Marie : tout en regrettant l'absence de l'évêque de Gap, cette dernière saluait les invités et soulignait l'aspect symbolique de l'événement du jour.

C'est dans le cloître que les autres prises de parole eurent lieu : Francesco Flavigny, Architecte en chef des monuments historiques, et Robert Jourdan, Conservateur régional des monuments historiques, rappelaient les différentes étapes du chantier de restauration. Il m'avait été demandé ensuite de « mettre en eau » la fontaine, ce que je fis non sans émotion, après avoir rappelé la symbolique biblique de l'eau dans le jardin d'un monastère. Puis vinrent le tour du maire de Crots (Jean-Pierre Gandois), du président du Conseil général (Jean-Yves Dusserre), du président du Conseil régional (Michel Vauzelle, représenté par Marie Tarbouriech), du sénateur des Hautes-Alpes (Pierre Bernard-Reymond) et de Préfet des Hautes-Alpes (Jacques Quastana).

Les discours de ces différentes personnalités mêlaient des thèmes politiques et religieux, comme si l'esprit du lieu soufflait particulièrement ce jour-là !

On remarquait parmi les invités la présence du directeur du Parc national des Écrins et de représentants de l'O.N.F. et du Crédit agricole.

Enfin, c'est à notre voisin Nicolas Albrand que nous avons demandé de préparer le « pot » traditionnel qui concluait de façon conviviale cette journée de fête. ■

DOMINIQUE CERBELAUD ET CHRISTIAN GAY

Label Tourisme & Handicap

Depuis 2012, l'association des Amis de l'Abbaye de Boscodon a obtenu le label « Tourisme et handicap » sur le handicap mental et auditif.

L'aménagement d'une signalétique en gros caractères et d'une partie en braille renforce cette démarche pour les déficients visuels ainsi qu'une maquette tactile réalisée par Gérard Ducret, Sculpteur dans les Hautes-Alpes.

Les visites adaptées revêtent la forme d'un accueil, d'une rencontre et d'un partage, de ce fait, la durée de ces visites est très variable selon la demande et la disponibilité des visiteurs. Les supports sont adaptés (Visite langue des signes, visite tactile, visite sensorielle visite découverte) Compter en moyenne 1h30.

Ces visites peuvent être accompagnées par des ateliers, aussi adaptés : atelier poterie, taille de pierre ainsi qu'une approche de la calligraphie. ■

MURIEL BAIEVITCH

La maquette tactile

Cette maquette a été réalisée avec une attention particulière aux non-voyants afin qu'en la touchant, faisant parler le bois et la pierre, ils puissent se situer dans l'abbaye et ainsi mieux l'appréhender dans sa globalité. Elle servira aussi à l'enseignement des enfants et de toute personne souhaitant mieux se repérer dans l'espace et le temps de cette Abbaye.



Il m'a fallu plus d'un millier d'heures pour réaliser cette maquette. Long travail donc, souvent intense, demandant concentration, engagement, inspiration et patience. Rappelant en cela, même à une autre échelle, le travail des bâtisseurs où l'accomplissement d'une œuvre était autant sinon plus gratifiant que sa rémunération. A la différence d'une maquette d'architecte qui, elle, est construite, assemblée avec des matériaux légers, cette maquette de Boscodon a été sculptée, dans du bois d'aulne massif. Un travail fait à la main et marqué de la patte du sculpteur et de ses outils.

Les proportions de l'Abbaye ont été strictement respectées, en partant des plans de l'architecte Mr Flavigny, complétés par de multiples photos, croquis et mesures prises sur le site.

Afin de mettre en scène les différentes étapes de la vie de l'Abbaye, une partie du toit de l'aile des moines est amovible ce qui permet d'imaginer le dortoir initial aujourd'hui disparu et d'autre part de voir la salle du chapitre.

De même la partie extérieure de la chapelle St Firmin est amovible, elle offre la perspective sur les voûtes et sur la chapelle souterraine St Marcellin.

L'abbatiale est coupée en deux dans le sens de la longueur, la partie amovible permet de découvrir l'intérieur de l'église, de parcourir la nef jusqu'au sanctuaire et de rejoindre la chapelle St Firmin.

La façon dont j'ai travaillé la surface du bois permet de sentir les stries des bardeaux des toits et le grain de la pierre des murs.

Et enfin la confection du sol tout autour à base de matériaux naturels (sciure, chanvre, plâtre, caillou concassé de Boscodon) parachève l'œuvre. » ■

GÉRARD DUCRET, sculpteur
www.gerard-ducret.com



Site internet & Facebook

Suite au départ de Jean Mansir, webmaster du site depuis des années, l'association a souhaité créer un nouveau site internet.

Ce dernier est en ligne depuis peu, il présente l'abbaye (environnement, histoire, architecture) ; les activités de l'association (visites et ateliers tout public, édition, programmation) ; l'association (naissance, travaux, actualités) ; la communauté (présentation, actualités, homélies, documents divers) et la librairie et ses coups de cœur. La rubrique vie associative dispose d'un espace intranet tout spécialement destiné aux adhérents. Depuis 2 ans, l'association des amis de l'abbaye de Boscodon a sa page face-

book. Joëlle Robin l'anime et la fait vivre toute l'année. Ce réseau permet à l'association d'avoir une vitrine supplémentaire sur internet. ■

Le Site : www.abbayedeboscodon.eu

Facebook : *Abbaye de Boscodon > Bernard Aléonard*

LAURENCE ZANNIER

Guide conférencière

Association des amis de l'abbaye de Boscodon

Nouvelles de la Communauté

La communauté religieuse résidente constitue, de l'avis général, l'une des composantes essentielles de la vie de l'abbaye de Boscodon. Dans toute la mesure du possible, elle participe à ses diverses activités (visites, conférences, animations), tout en développant sa mission d'accueil des hôtes et des amis de Boscodon. Elle assure par ailleurs la vie de prière quotidienne et la messe du dimanche.

Comme notre Président a bien voulu l'indiquer dans son éditorial, notre communauté a connu durant cette année 2013 des changements importants. Qu'il me soit permis d'y revenir.

Ce fut d'abord, bien sûr, le « grand départ » de notre sœur Jeanne Marie, qui nous a quittés le 6 juin pour rejoindre le Royaume de lumière, objet de sa foi et de son espérance. Il se trouve que, pressentant au soir de ce jour son trépas imminent, quelques-uns d'entre nous sont redescendus l'entourer dans sa chambre de l'hôpital d'Embrun. Nous avons célébré l'office de complies, qui se clôt par le chant du *Salve Regina*. Comme les infirmières nous l'ont confirmé le lendemain, elle est décédée quelques minutes plus tard...

Merci à toi, chère Jeanne Marie, de l'immense travail que tu as accompli à Boscodon. Nous savons que tu continues de veiller sur nous, en nous permettant de faire de ce lieu ce que les circonstances et nos intuitions contribueront à en faire – certainement de toutes façons un lieu de paix, d'accueil et de convivialité, dans la douce lumière du Seigneur.

Deux autres départs ont marqué la communauté à la fin de l'été : celui du frère Jean Mansir, qui après dix ans de bons et loyaux services a choisi de regagner son couvent de La Tourette, à L'Arbresle. Merci à toi aussi, cher Jean, de ta présence quotidienne durant ces années, des visites et conférences que tu as assurées, des liens d'amitié que tu as tissés, des écrits que tu nous laisses – jusqu'au dernier, tout récemment paru, sur l'évangile de Jean.

Et puis, sœur Marie-Bethléem, moniale dominicaine d'Évry, a choisi d'élire domicile au monastère de Chalais – revenant ainsi aux sources de l'histoire de Boscodon ! Il faut dire que le monastère d'Évry est en cours de fermeture... Merci aussi de tout cœur, chère « Marie-Beth », de ton infatigable labeur au sein de la communauté comme de l'association, de ton sens de l'accueil, de ta

vigilance de maîtresse de maison sur les petites choses du quotidien. Et bonne route dans cette nouvelle étape de ta vie !

Cinq moins trois, cela fait deux... Nous pensions rester seuls permanents religieux, le frère Maurice et moi-même. L'un poursuit son travail au sein des « Ateliers de Boscodon », autrement dit de la librairie, qu'il gère avec compétence et efficacité. Il honore également un certain nombre d'engagements extérieurs, notamment dans le domaine de la liturgie. Quant à moi, bien qu'étant depuis peu (2009) à Boscodon, j'ai reçu en juin 2011 la charge de responsable de la communauté, qui s'ajoute à celle de responsable de la programmation au sein de l'Association. Mais le « renfort » est venu sous la forme du frère Michel Mathieu, dominicain, arrivé à Boscodon au début de l'été, et qui souhaite se fixer parmi nous. Bien qu'étant Belge, et aussi Luxembourgeois, il a passé une bonne partie de son existence religieuse dans le sud de la France, et plus particulièrement dans les couvents de Montpellier et de Nice. Très doué pour l'accueil, et en outre très attentif aux tâches matérielles, il apporte d'ores et déjà une aide précieuse à la vie de Boscodon.

Nous avons enregistré en outre deux candidatures de laïcs, dont une seule s'est maintenue : il s'agit de René Lathuile qui, tout en conservant des engagements extérieurs, souhaite s'agréger à la communauté.

Celle-ci reste ouverte à d'autres perspectives de développement : frères et sœurs de l'ordre des prêcheurs ou d'autres familles religieuses, mais aussi prêtres séculiers, ou encore laïcs désireux de nous rejoindre.

Toutes les bonnes volontés (en « C.D.D. » ou en « C.D.I. » !) sont évidemment les bienvenues dans cette communauté qui a toujours été, et qui sans doute restera toujours « à géométrie variable »... ■

DOMINIQUE CERBELAUD

Regard sur l'U.N.A.S.I.C

Union des Amis des Sites Chalaisiens

Dès 1972, le Dr. Marc Terrel de Valbonne et le Père Amans Aussibal de Chalais, les grands «inventeurs» (dans le sens archéologique du terme) de l'Ordre disparu de Chalais, en rêvaient... Une grande fédération qui pourrait rassembler l'ensemble des anciennes fondations et sites Chalaisiens. Après eux c'est Sr. Jeanne Marie de Boscodon qui va l'initier.

C'est à l'occasion d'un déplacement à Valbonne (Alpes-maritimes) qu'elle fit en compagnie d'Alain RENAULD pour l'inauguration d'une plaque à la mémoire de Marc TERREL et de son ami Roger SEYTRE par le sénateur maire de la ville le 12 octobre 2003, que l'idée va germer. Dès 2004 Alain va accepter de la concrétiser en qualité de président fondateur. La nouvelle Association sera publiée au J.O. le 29 décembre 2007, et la première Assemblée Générale se tiendra à Chalais (près de Voreppe en Isère) le 19 avril 2008 en présence des représentants de la plupart des sites. Depuis, d'autres réunions auront lieu sur l'un ou l'autre de ces sites : Valserrès, Clausonne, Clairecombe, Laverq, Ste Croix de Châteauroux, Montbracco...

L'Association a son siège à l'abbaye de Boscodon. Elle est actuellement présidée par Bernard GOUSSEBAYLE.

En 2013, l'U.N.A.S.I.C. n'a pas chômé !

2013, pour l'UNASIC une année qui a aussi été endeuillée par le décès de Micheline Renard en avril, une des premières et fidèles adhérentes de notre Association, et évidemment trois mois plus tard par celui en juin de Jeanne Marie, la grande instigatrice de la fédération Chalaisienne. Nous étions largement représentés à chacune de ces cérémonies de funérailles, et l'Association a en projet la réalisation d'une plaque funéraire à la mémoire de Jeanne Marie pour sa tombe au cimetière de Crots.

Nous avons également fait confectionner cet été un grand panneau en plexiglas, présentant l'ensemble des principaux sites Chalaisiens, destiné à nous faire connaître à l'occasion des différentes rencontres ou manifestations mises en place par l'U.N.A.S.I.C., dans le pays, comme pour la journée des associations à Crots, et à l'extérieur.

Le 14 mai une rencontre a été programmée sur le site de Ste. Croix de Châteauroux, avec nos amis Italiens de Montbracco, Adriano, Giorgio et Corrado..

L'Assemblée Générale 2013 de l'Association s'est tenue le lundi 3 juin à l'Abbaye de Clausonne, ou le « micro projet » à l'étude entre l'UNASIC et les Amis de Clausonne a été finalisé.

Plusieurs réunions de bureau ont été tenues au Bois chez le président Bernard Goussebayle. Une journée «vente de Cartes-Postales anciennes» au profit de l'association a eu lieu à l'Abbaye le samedi 28 septembre. Et pour terminer la saison en beauté, le dimanche 27 octobre a eu lieu une sympathique journée à la découverte de l'abbaye de Pierredon dans les Alpilles, dernière fondation de Boscodon en 1205. Nous nous sommes retrouvés près d'une trentaine de membres ou sympathisants.

Visite à Pierredon


Si quelques sites de l'ordre de Chalais sont aujourd'hui totalement ruinés, tels ceux de Ste Croix-de-Châteauroux, Clairecombe, Prads-Faillefeu ou St.Maurice de Valserrès, d'autres, souvent à l'initiative de Boscodon la maison mère, ont pu reprendre un semblant de vie ; c'est le cas de N.D. de Lure près de St. Etienne-les-Orgues, Laverq, Clausonne au Saix, et même le Montebracco près de Barge en Piémont.

Cependant certains ont eu plus de chance ; c'est le cas de Valbonne, à Sophia Antipolis près de Grasse, une abbaye Chalaisienne devenue Cistercienne, dont la chapelle abbatiale, copie fidèle de celle de Boscodon, est actuellement l'église paroissiale de la ville.

Tout aussi chanceuse, la dernière née des fondations en 1205, l'abbaye de Pierredon dans les Alpilles aux portes de la Crau, a été choisie à l'époque par les moines pour les besoins de la transhumance. Seule à avoir conservé l'intégrité de l'ancien domaine monastique, elle est aujourd'hui tombée en de bonnes mains, acquise il y a quelques années par Lorenzo un sympathique homme d'affaire Italien. On peut y voir ses espaces habilement remis en culture, où se côtoient désormais vignes, oliviers et lavandes. Perdue telle une oasis de fraîcheur entre les collines au creux d'un vallon, elle est devenue une résidence de rêve, dont l'heureux propriétaire a su conserver toute la beauté d'un passé séculaire.

En octobre 2013, L'U.N.A.S.I.C. a pu s'associer au cinquantième anniversaire de l'arrivée des noniales dominicaines à Chalais. ■

ROGER CÉZANNE ET BERNARD GOUSSEBAYLE



Le groupe des « Uniciens » devant la chapelle de l'abbaye de Pierredon

Le magasin Librairie

Nouveautés & fréquentation

La « Boutique », qui existe à Boscodon depuis les années 80, a connu une croissance en 2 étapes. D'abord, lorsque l'aile des officiers fut reconstruite (en 1996), la boutique émigra du Chauffoir vers le Rez-de-chaussée de ce nouveau bâtiment, dans une salle voûtée du plus bel effet, avec un mobilier et un éclairage pensé tout spécialement par l'architecte Francesco Flavigny. Ensuite, lorsqu'il fut décidé, en 2006, de créer une structure juridique (la SARL « Les Ateliers de Boscodon », dont l'AAAB est l'unique actionnaire), la boutique s'est transformée progressivement en véritable « librairie », par la création, entre autres, d'un « espace SILÔÉ » dans la deuxième salle de ce rez-de-chaussée.

Pourquoi avoir privilégié l'activité « librairie » ? Pour deux raisons. D'abord, parce que dans les Hautes-Alpes et le diocèse de Gap, il existe à peine une dizaine de librairies (en incluant les espaces culturels des grands surfaces), et seulement 2 librairies ayant un rayon religieux conséquent (ND du Laus et la Librairie Alpine à Gap). Il y avait donc une « place à prendre » mais surtout un « service à rendre », surtout aux habitants du Briançonnais et du Queyras qui ne sont plus obligés d'aller jusqu'à Gap. Cela nous conduit à faire le nécessaire pour « fidéliser » cette clientèle locale en lui offrant un service et un conseil de qualité.

La deuxième raison tient au fait que Boscodon, qui se définit comme un « Centre de rencontre entre la culture, l'art et la spiritualité », se doit d'offrir aux touristes, qui viennent nombreux sur le site, outre les publications de Boscodon, un choix de livres de qualité dans ces trois domaines. Le parti qui a été pris est de privilégier des secteurs spécialisés, en lien avec « l'esprit du lieu », c'est-à-dire : la symbolique, le Moyen Age, l'architecture, l'art, l'interreligieux...

Un secteur retient particulièrement notre attention : le rayon « enfance jeunesse », qui lui aussi propose des livres profanes et des livres « d'éveil à la foi ». Bien situé, et agréablement aménagé, il voit souvent des enfants,



assis sur des poufs, se plonger dans une BD ou un « livre objet », pendant que leurs parents prennent le temps de parcourir la librairie.

L'année 2012, avec la célébration des 40 ans de la restauration, a attiré beaucoup de monde, et la librairie en a profité. Durant la « grande semaine », du 8 au 15 août, elle est même restée ouverte jusqu'à 22h, permettant aux personnes qui venaient aux différentes animations d'y accéder pendant les temps morts. Cela nous a permis d'enregistrer en fin d'année une augmentation du chiffre d'affaires de 13%, ce qui est assez inespéré en cette période de crise ! À côté du secteur « librairie », depuis l'aménagement du jardin du cloître, nous proposons à la vente des plantes médicinales et aromatiques, cultivées par les moines de l'abbaye d'Aiguebelle ; mais, à terme, nous voudrions pouvoir vendre aussi des plantes cultivées sur place.

Le secteur « audiovisuel » se développe aussi, avec un choix assez large de CD et de DVD. Pour promouvoir le DVD sur Boscodon, produit à l'occasion du 40ème anniversaire, nous avons installé dans le magasin une borne où il tourne en boucle, et où les clients peuvent visionner aussi des extraits des DVD proposés à la vente.

Une fois encore, nous tenons à remercier tous les bénévoles qui viennent nous aider, régulièrement ou plus épisodiquement. Sans eux, la bonne marche du magasin serait plus problématique, surtout en période de grande affluence.

Que nous réserve l'avenir : difficile de le dire, mais nous sommes confiants ! Nous espérons que toutes les activités programmées par l'AAAB à destination du public jeune et adulte, vont attirer et fidéliser à Boscodon une clientèle locale, plus stable que le flot des touristes de l'été. Rendez-vous donc dans la « Lettre aux amis » de 2014 ! ■

MAURICE COSTE ET MARIE-CHRISTINE SOM-FIER

Note de lecture



*Il nous est apparu
intéressant et opportun
de présenter le livre que
Jeanne Marie a publié
dans les dernières années
de sa vie (Avril 2012) :
« Les Ages dans nos vies »,
entretiens avec
Arnaud de Coral,
aux Editions du Cerf.*

Faut-il le lire comme un testament ? Respectueuse de la liberté des autres comme elle l'était, humble dans ses conclusions, Jeanne Marie en eût été surprise et choquée. Le terme ; témoignage serait plus approprié ou encore : regard sur un parcours terrestre original où elle nous livre ses réflexions de fin de vie sur son action, son engagement, les valeurs qui l'ont construite. Un parcours terrestre responsable, engagé, sous le regard de Dieu et en communion avec ses frères et sœurs humains qu'elle invite à vivre leur liberté.

La compréhension de son cheminement, je crois, passe en partie par ce qu'elle appelle le projet de Saint Dominique : « *Se mettre à l'écoute du monde tel qu'il se développe, tel qu'il est en son temps, et de révéler à ce monde-là que Dieu est avec lui* », point de départ de sa réflexion sur l'évolution du monde : durée de l'engagement à la vie religieuse, le divorce, l'homosexualité, le célibat des prêtres, le péché originel.

Ensuite, se mettre à l'écoute, c'est à dire, ne pas réduire l'autre à ses propres vues.

Tous les humains sont fils et filles de Dieu : « *L'autre est avant tout un être aimé de Dieu. Pour ma part je ne connais que l'amour humain... Quand je me rappelle que Dieu a créé tout homme, alors je peux passer par lui pour les rejoindre.* » D'où l'importance qu'elle a toujours accordée à l'accueil, prélude souvent à un dialogue fructueux. Relisons l'épisode par certains côtés comique, du bénitier de l'abbatiale : mettre un bénitier, c'était exclure les visiteurs athées ou des personnes appartenant à d'autres confessions, pour qui un bénitier n'a pas de sens : « *Nous avons à les accueillir comme ils sont, sans mettre dans l'église des coutumes trop spécifiques d'un système religieux. [...] Le bénitier est une médiation qui ne peut être appréhendée qu'à l'intérieur du système. Dieu est venu pour tous : je tiens beaucoup à ce que l'église soit accueillante...* » En tant que « sœur de tous », elle ne pouvait accepter cet obstacle à un accueil authentique et large.

Et de fait, l'accueil a toujours été une question centrale à Boscodon. Boscodon qui se devait de devenir le lieu de rencontres et d'échanges qu'il est aujourd'hui. « *Dès l'origine, une très large famille s'est constituée, une famille où chacun partageait ce qu'il amenait. La confiance partagée a permis à chacun de se sentir bien dans cette maison* », chacun apportant aussi sa différence et sa richesse propre.

Un accueil qui n'exclut pas l'exigence foncière : accueillir, dialoguer, écouter font partie d'une démarche en profondeur qui vise une prise de conscience de la part de chacun : la vie a un sens et « *rendre les autres acteurs de leur vie, ne pas la subir, est devenu très central pour moi* ». Forte personnalité, aux convictions affirmées, elle n'hésite pas à s'élever contre « *une Eglise qui interdit* » : « *Que l'Eglise donne un sens aux actes que nous posons, cela est important. En cela, elle relie les hommes à leur Créateur. Mais c'est ce que nous vivons qui est primordial et, de cela l'Eglise ne peut pas se mêler* ».

Le ton de simple authenticité, un style alerte, incisif parfois, au service d'un message qui se veut invitation à oser vivre davantage sous le regard bienveillant de Dieu, nous révèle une personnalité de conviction, dont les propos ne peuvent que nous toucher et nous inviter à réussir notre vie dans le dialogue et le respect du prochain.

Jeanne Marie s'est effacée, mais il n'est pas une pierre de l'abbaye de Boscodon qui ne rayonne sa présence, pas un de ceux qui l'ont connue qui ne garde le souvenir, ô ! combien vivant, de sa lumineuse présence. ■

JEAN EBRARD



BOSCODON, c'est aussi des éditions



Un bulletin de liaison :
LA LETTRE AUX AMIS



Une série :
SYMBOLES



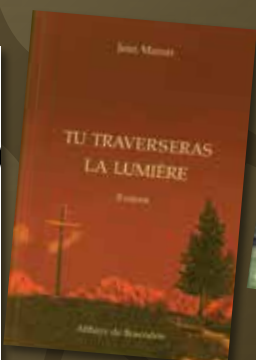
Une série :
LIVRET POUR
LES ENFANTS



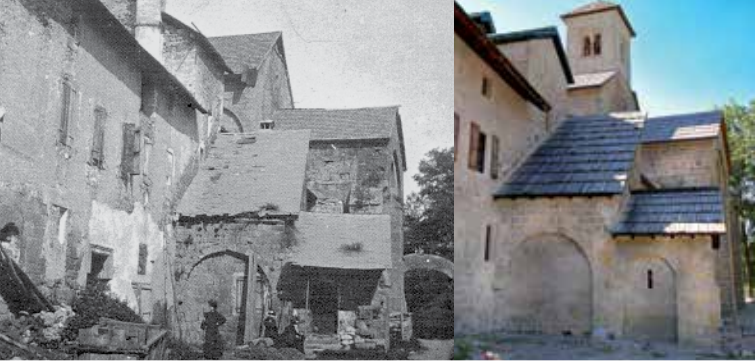
Une série :
APPROCHES



Mais aussi
des DVD



Sans oublier les éditions partenaires..



BOSCODON
D'HIER A AUJOURD'HUI

RENAISSANCE
D'UN ÉDIFICE CHALASIEN

